

La Romania du Sud-Est dans le DÉRom

Marta Andronache
ATILF (CNRS & Université de Lorraine)

1. Introduction

Le sujet de mon article est le rapport entre le DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*) et le domaine linguistique de la Romania du Sud-Est comme source d'enrichissement réciproque entre l'étymologie panromane et l'étymologie idioromane (*cf.* Bastardas i Rufat & Buchi à paraître ; Benarroch à paraître ; Buchi (2010) ; Buchi & Schweickard (2009)] Concrètement je propose d'observer les apports du DÉRom et de la perspective panromane dans le traitement des lexèmes du fond héréditaire commun de la Romania de Sud-Est à partir des exemples des articles publiés sur le site Internet du DÉRom (<http://www.atilf.fr/DERom>).

Cet article se veut ainsi une démonstration pratique des apports du DÉRom et de l'étymologie panromane à l'étymologie idioromane, avec un regard spécifique sur le domaine de la Romania du Sud-Est, du dialogue réel qui s'établit entre l'étymologie panromane et l'étymologie idioromane et qui va dans le sens d'un enrichissement réciproque.¹

2. Quelques caractéristiques du domaine linguistique de la Romania du Sud-Est

2.1. Implantation géographique et dialectologique

Il faut préciser dès le début que par la Romania du Sud-Est, nous ne comprenons pas une réalité linguistique, mais que ce terme a seulement une valeur géographique. Au sein du DÉRom, cette appellation conventionnelle est d'ailleurs utilisée exclusivement dans le bloc des signatures, où elle regroupe simplement un groupe de réviseurs pour la révision des données et des analyses concernant le roumain, l'istriote et le dalmate. Ainsi, Romania du Sud-Est est un concept géographique qui regroupe un ensemble spatial comprenant les quatre dialectes du roumain (dacoroumain, istroroumain, méglénoroumain et aroumain), le dalmate et l'istriote appelé aussi istroroman. Cet ordre représente l'ordre citationnel obligatoire dans tout article du DÉRom. Il ne s'agit donc pas d'une unité linguistique, surtout que, de par leur statut dans l'arbre philogénétique roman, l'istriote et le dalmate sont des idiomes romans à associer à la Romania Centrale, plus précisément au protoroman italo-occidental (*cf.* REW, Bartoli, EWRS, Candrea-Densusianu, MihăescuRomanité), tandis que le roumain et ses dialectes constituent une branche à part de la Romania.

Pour se rendre compte de la réalité de ces idiomes romans, nous voudrions commencer par quelques données sur leur vitalité : le dacoroumain représente une langue standardisée et il est parlé en Roumanie comme langue maternelle par 90% des habitants, ce qui représente environ 20 millions de locuteurs. En Moldavie, le dacoroumain et ses variétés régionales sont parlés comme langue maternelle par 60% des habitants, c'est-à-dire environ 3 millions de locuteurs. Le dacoroumain est parlé aussi par des îlots de populations en Serbie, Hongrie, Ukraine et Bulgarie. Les dialectes sud-danubiens du roumain sont : l'istroroumain parlé par environ 1.500 locuteurs, le méglénoroumain parlé par environ 5.000 locuteurs et l'aroumain parlé par environ 150.000 locuteurs. Les locuteurs de ces trois dialectes roumains se trouvent dans une situation de bilinguisme, vue l'implantation géographique des Aroumains et des Meglénoroumains dans la Péninsule balkanique (en

¹ Je remercie Victor Celac (Académie Roumaine, Bucarest), Jean-Paul Chauveau et Éva Buchi (ATILF, Nancy) pour leurs relectures critiques de ce texte.

Serbie, Albanie, Macédoine, Bulgarie, Grèce et Roumanie) et des Istroroumains en Croatie. La répartition géographique du roumain est représentée sur la carte ci-dessus :



La répartition du dalmate, istriote (ou istroroman) et des dialectes du roumain (dacoroumain, istroroumain, méglénoroumain et aroumain) dans la Romania du Sud-Est

Comme nous pouvons le constater sur cette carte, l'istriote est parlé encore par des locuteurs qui vivent dans le comitat d'Istrie en Croatie actuelle dans une situation de bilinguisme. Pour l'istriote, nous ne connaissons pas de variétés dialectales.

Le dalmate, par contre, connaît deux états de langue : le végliote, parlé dans l'île de Veglia qui représentait le dernier îlot du dalmate avant que le dialecte disparaisse à la fin du 19^e siècle, et le ragusain, le dialecte du sud de la Dalmatie, langue bien vivante au Moyen Âge et dont on possède des textes de cette époque, mais qui s'est éteint au cours du 15^e siècle.

Le dalmate s'éteint donc à la fin du 19^e siècle, plus précisément en 1898 avec son dernier locuteur, mais Bartoli parle déjà d'une agonie du végliote depuis la fin du 18^e siècle (Bartoli : 150).

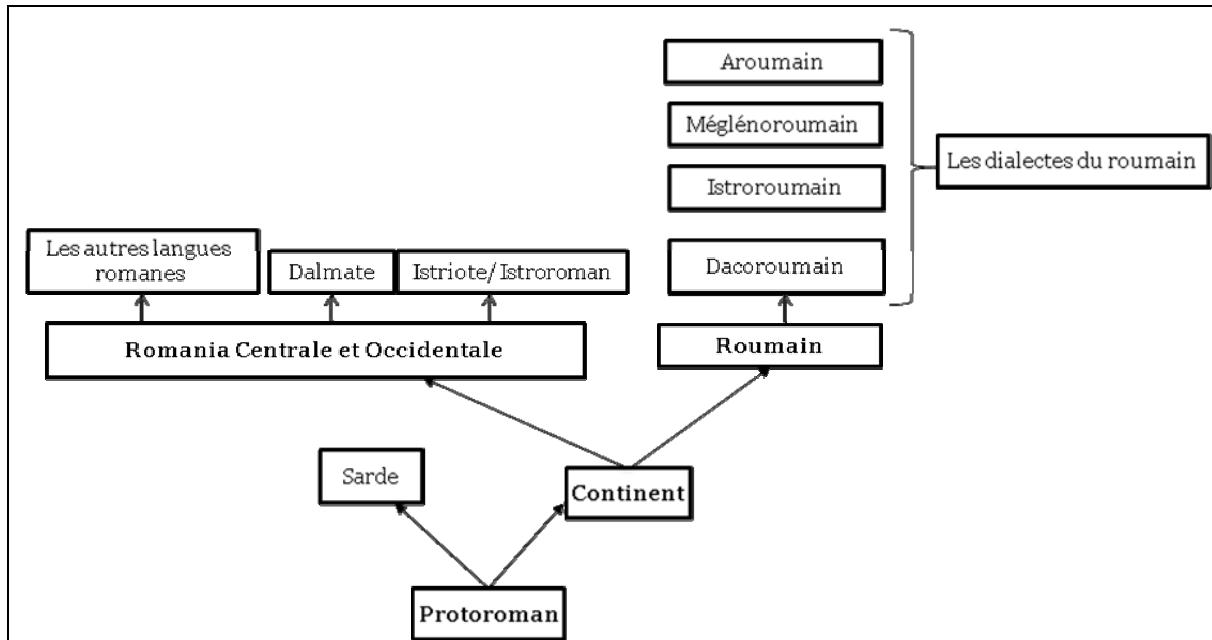
2.2. Position dans l'arbre phylogénétique

En ce qui concerne leur position dans l'arbre phylogénétique, l'istriote et le dalmate n'apportent pas d'éléments spécifiques, puisque ces idiomes appartiennent à la branche de la Romania Centrale et que leur autonomisation a été très tardive : nous pourrions la situer, en nous basant sur des données historiques plutôt que linguistiques, au plus tôt au 6^e siècle pour le dalmate et au 8^e siècle pour l'istriote (Mihăescu, 1993).

Par contre, la séparation du protoroman de Dacie date de la fin du 3^e siècle (cf. RosettiIstoria 184, Straka,RLiR 20, 258; Stefenelli,LRL 2/1, 84).

La différenciation interne du roumain a été tardive : la séparation de l'aroumain est à dater de la 1^{ère} moitié du 10^e siècle (cf. Kramer,Rumänistik 221) ; la séparation du méglénoroumain remonte au plus tôt au 12^e ou au 13^e siècle (cf. Dahmen,Rumänistik2 265) ; la séparation de l'istroroumain commence, selon les écoles, soit dès le 10^e siècle (cf. DensusianuHistoire₁), soit après la séparation du méglénoroumain (cf. PușcariuIstroromâne₂, Dahmen,Rumänistik1 247-248). Nous avons essayé dans le tableau

ci-dessous de faire une représentation schématisée de l'arbre phylogénétique du roumain, du dalmate et de l'istriote :



De sa position dans l'arbre phylogénétique, on peut déduire l'intérêt particulier du roumain pour la reconstruction du protoroman puisqu'il représente une branche à part qui s'est séparée très tôt du tronc commun : la deuxième après le sarde qui s'en est séparée dans la 2^{ème} moitié du 2^e siècle (Straka, RLiR 20, 256 ; Dardel, RLiR 49, 268, Stefanelli, LRL 2/1, 84).

3. L'apport du DÉRom dans le traitement du dalmate et de l'istriote

3.1. Les sources

Au niveau des sources bibliographiques, le DÉRom propose la vérification systématique de la bibliographie dont le romaniste dispose aujourd'hui pour tous les idiomes romans. Dans le cadre du DÉRom une bibliographie de vérification obligatoire a été établie par domaine linguistique de la Romania et le rédacteur se doit de consulter de manière systématique tous ces ouvrages et de les citer le cas échéant.

Pour le dalmate, la bibliographie de citation obligatoire est constituée par BartoliDalmatisch ou sa traduction en italien, par ElmendorfVeglia qui reste une source de vérification obligatoire, malgré les données étymologiques moins fiables que celles de Bartoli, par les études de Vinja et de l'étude plus récente de H. Mihăescu (MihăescuRomanité) qui aborde aussi le dalmate et l'istriote. Spécifiquement pour l'istriote, les rédacteurs du DÉRom doivent obligatoirement vérifier l'étude et le glossaire de M. Deanović (DeanovićIstria), de F. Crevatin et consulter l'AIS (pour Rovigno et Dignano)².

Ces sources bibliographiques que le rédacteur se doit de vérifier de manière systématique peuvent toujours être complétées par des sources facultatives pour chaque idiome roman. Ainsi, un premier apport du DÉRom au traitement du dalmate et de l'istriote consiste dans une vérification et une citation systématique des sources.

3.2. Quelques particularités

² La bibliographie de référence obligatoire du DÉRom pour le dalmate et l'istriote se trouve, sous sa forme complète, en fin de cet article.

De manière générale, les formes des cognats cités dans le DÉRom sont celles des ouvrages de référence: Bartoli pour le dalmate et DeanovićIstria pour l'istriote. Par exemple :

Cognat dalmate dans le DÉRom	Cognat istriote dans le DÉRom	Etymon reconstruit du DÉRom
dalm. <i>jamna</i> (BartoliDalmatisch 2, 189 ; 2, 383 § 443 ; MihăescuRomanité 105, 120)	istriot. <i>ánama</i> (DeanovićIstria 17, 76 [viva l'ánama par trieso « era fuori di sé »])	*/'anim-a/ s.f. « partie immatérielle des êtres ; organe central de l'appareil circulatoire ; partie renflée du tube digestif » (Schmidt 2010/2011)
dalm. <i>dormer</i> (BartoliDalmatisch 2, 100, 111, 119 ; ElmendorfVeglia ; MihăescuRomanité 505)	istriot. <i>durméi</i> (DeanovićIstria 35 ; DallaZoncaDignanese s.v. <i>dòrmi</i> ; PellizzerRovigno)	/'dorm-i-/ v.intr. « être dans un état de sommeil » (Gross/Schweickard 2011)
dalm. <i>kuorno</i> « viande » (BartoliDalmatisch 2, 49, 53, 115, 124, 133, 139, 147, 152, 153 ; ElmendorfVeglia ; MihăescuRomanité 105 [<i>kuarne</i>])	istriot. <i>karno</i> (DeanovićIstria 112 ; MihăescuRomanité 145, 148)	*/'karn-e/ s.f. « substance molle et fibreuse, enveloppée par la peau, et qui constitue les muscles de l'homme et des animaux ; cette substance considérée comme aliment » (Gross/Schweickard 2010/2011)
dalm. <i>muant</i> (BartoliDalmatico 252, 267, 288 ; MihăescuRomanité 106)	istriot. <i>mondo</i> (DeanovićIstria 26, 114 ; MihăescuRomanité 136 ; AIS 421 p 398)	*/'mɔnt-e/ s.m. « importante élévation de terrain » (Celac 2010/2012)

Etant donné l'état lacunaire de la documentation pour le dalmate et l'istriote, le rédacteur ne cherche pas forcément à caractériser du point de vue historique les lexèmes et il ne donne pas de première attestation, comme c'est le cas pour la plupart des autres issues traitées dans le DÉRom. Pour les cas où nous possédons ce type d'informations, elles sont bien évidemment mentionnées. C'est le cas des attestations médiévales du ragusain dans l'article */pan-e/ s.m. « aliment fait d'un mélange de farine et d'eau (et généralement de levain) qu'on cuit au four » :

*/pan-e/ > dalm. ['puŋ] s.m. « aliment fait d'un mélange de farine et d'eau (et généralement de levain) qu'on cuit au four, pain » (dp. mil. 15^e s. [aragus. *pen*], BartoliDalmatico 356, 400 § 306 ; ElmendorfVeglia ; MihăescuRomanité 117). (Delorme 2011 in DÉRom s.v. */pan-e/)

Parmi les difficultés de ces idiomes romans, nous pouvons évoquer les plus fréquentes, comme les métaplasmes entre les conjugaisons, ou encore entre les formes de l'infinitif. Par exemple les verbes latins en *-ēre* aboutissent en dalmate à *-ár*: *sapēre* > *sapár*, *cadēre* > *kadár*, *potēre* > *potár*, ce qui a une véritable incidence sur le DÉRom comme on peut le voir dans l'article */kad-e-/ :

dalm. *kadár* (BartoliDalmatico 313, 439 § 453, 481 ; MihăescuRomanité 102)⁵

⁵. Nous ne suivons pas ElmendorfVeglia, qui considère (sans avancer d'argument) dalm. *kadár* comme un italianisme. Le développement phonétique est régulier en dalmate, cf. BartoliDalmatico 419 § 379 (avec des parallèles comme SUDARIOLU > *sedarul*, même si l'hypothèse d'un emprunt est évoquée) et 447. (Buchi 2008/2011 in DÉRom s.v. */kad-e-/)

Il arrive aussi que dans l'état actuel des sources dont nous disposons pour le dalmate et l'istriote, nous ne sommes pas en mesure d'identifier des cognats pour l'une ou l'autre de ces langues. C'est le cas de */kasi-u/ s.amb. « produit alimentaire obtenu par égouttage (et, généralement, salage et affinage) de la masse solide résultant de la coagulation du lait (ou de la crème ou de leur mélange) », pour lequel le rédacteur a relevé un cognat dalmate

(dalm. *kis*), mais pas de cognat istriote (*cf.* Delorme 2011 *in* DÉRom s.v. */'kasi-u/) ; par contre, nous ne connaissons pas de cognat dalmate pour */'laur-u/ s.m. « arbuste de la famille des lauracées à feuilles persistantes, lancéolées, luisantes et aromatiques (*Laurus nobilis* L.) », mais nous avons le cognat istriote ['lɔr] (*cf.* Reinhardt 2011 *in* DÉRom s.v. */'laur-u/).

Une autre difficulté qui se pose souvent pour le dalmate et l'istriote est de savoir si nous avons affaire à une donnée authentiquement héréditaire ou à des emprunts. Par exemple, dans */a'gust-u/ le dalmate *aguást* et *agóst*, ainsi que l'istriote *agósto*¹, qui représente une forme typisée, ne sont pas considérés comme des formes héréditaires, mais comme des emprunts au vénitien :

² Contrairement à ce qui est affirmé par ElmendorfVeglia et LEI 3, 2342, dalm. *aguást* s.m. (BartoliDalmatico 237) et *agóst* (IveVeglia 117 = BartoliDalmatico 284) ne peuvent pas être héréditaires (*cf.* BartoliDalmatico 397 § 295 : protorom. */o/ entravé > dalm. /u/) : *aguást* est emprunté au vénitien (BartoliDalmatico 169 § 144). Pour ce qui est d'*agóst*, nous proposons d'y voir de même un emprunt au vénitien. – L'istriote présente *agósto*¹ s.m. (IveCanti 380 [*agusto*] ; AIS 323 p 397, 398 ; ILA n° 358), qui peut être un emprunt au vénitien. (Celac 2009/2011 *in* DÉRom s.v. */a'gust-u/)

C'est aussi le cas pour le dalmate *abrike* et l'istriote *apreile* dont l'origine fait l'objet d'une note dans l'article */a'pril-e/ :

⁴ Contrairement à ce qui est affirmé par LEI 3, 369, adalm. *abrike* s.m. (1348/1365, BartoliDalmatico 352, 433 § 440) ne peut pas être héréditaire (*cf.* BartoliDalmatico 398 § 299 [protorom. */i/ libre > dalm. ['ai]] et 418-419 § 373-377) ; nous proposons d'y voir un emprunt à l'ancien vénitien. Pour ce qui est de dalm. *apráil* s.m. (IveVeglia 152, 154 ; BartoliDalmatico 303), son phonétisme peut indiquer tant un héritage protoroman qu'un emprunt au vénitien (*cf.* BartoliDalmatico 170 § 144 pour d'autres emprunts au vénitien dont le phonétisme a été adapté selon le modèle des mots hérités) ou à l'italien (ElmendorfVeglia) ; *cf.* */Φe'brari-u/ pour un autre nom de mois dont le caractère héréditaire est douteux. – L'istriote présente *aprile* s.m. (AIS 319 p 397) et *apríl* (AIS 319 p 398), dont l'évolution phonétique n'est pas régulière (*cf.* DeanovićIstria 14 : protorom. */i/ > istriot. [e]), de sorte que nous optons pour l'hypothèse d'un emprunt intra-roman (< vén. *aprile*¹, dp. 1299 [*avril*], LEI 3, 361, 363 ?). Pour ce qui est d'istriot. *apreile* s.m. (IveCanti 1, 380), son caractère héréditaire n'est pas assuré à cause de son -e final qui n'est pas caractéristique des substantifs masculins hérités (*cf.* DeanovićIstria 26 et MihăescuRomanité 136) ; nous préférons y voir de même un emprunt dont la voyelle accentuée a été diphonguée selon le modèle des mots hérités, comme en dalmate, *cf.* BartoliDalmatico 170 § 144. (Celac 2009/2011 *in* DÉRom s.v. */a'pril-e/)

Le caractère pauvre de la documentation ne permet pas de documenter certains lexèmes, comme */βɪndik-a-/ v.tr. « faire échapper (qn) à un danger ; dédommager moralement (qn) en punissant (son) offenseur ». Par contre, la comparaison romane permet quelquefois de compenser l'absence de la documentation et d'expliquer des phénomènes linguistiques qui, pris à part, seraient difficilement compréhensibles. C'est le cas du cognat istriote *uldi* v.tr. « percevoir par l'ouïe, entendre » :

istriot. *uldi* (DeanovićIstria 120 [*uóldi*] ; Crevatin, ACStDialIt 12, 198)², [...], **fod./gherd.** *audi* (dp. 1879, Kramer/Homge *in* EWD s.v. *aldi*)⁴

² Nous proposons d'interpréter cette forme non régulière comme issue d'une hypercorrection analogue à celle que l'on observe en ladin, *cf.* n. 4.

⁴ Les autres variétés diatopiques du ladin présentent la forme hypercorrecte *aldi* (fausse restitution de /l/ supposé latin, *cf.* RohlfsGrammStor 1, § 42 ; Kramer/Homge *in* EWD ; LEI 3/2, 2268, 2271). (Gross/Schweickard 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'aud-i-/).

De manière générale, l'appartenance à la Romania Centrale, plus précisément au protoroman italo-occidental, est bien mise en évidence par le comportement général des lexèmes dalmates et istriotes. C'est le cas, par exemple, de */barb-a/ s.m. « frère du père ou de la mère, oncle », pour lequel le dalmate et l'istriote présentent des cognats dans une continuité aérologique avec l'italien septentrional, le frioulan et le ladin :

Commentaire. – Le dalmate, l’istriote, l’italien septentrional, le frioulan, le ladin et le romanche présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */'barb-a/ s.m. « frère du père ou de la mère, oncle ». L’aire couverte par ce lexème, restreinte à une partie de la Romania occidentale centrée sur l’Italie du nord, est comprise dans celle, panromane, de */'barb-a/¹ s.f. « barbe ; menton ». Dès lors, des raisons aréologiques et sémantico-motivationnelles invitent à analyser */'barb-a/ s.m. comme le résultat d’une masculinisation, par adaptation au genre naturel, de */'barb-a/¹ s.f. « barbe » intervenue en protoroman régional (sans doute tardif). Cette étymologie s’appuie sur Gleßgen/Pfister *in* LEI 4, 1241-1245, BARBA, qui ont démontré le caractère indigène de la famille lexicale ici traitée, et dont l’analyse amène notamment à supprimer l’article BARBAS (longobard) du FEW (*cf.* aussi FrancovichVestigia 68 : “ non è voce germanica, ma una formazione latina altomedievale [...] ; forse è entrato nel lgb. stesso, ma non si può propriamente considerare voce longobarda ”)². La masculinisation s’appuie sur une métonymie à partir de la barbe conçue comme l’expression de l’autorité et de la virilité (TappoletVerwandtschaftsnamen 104 : “ nach seinem in die Augen springenden Merkmal ”). (Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'barb-a/²).

Dans ce sens, il y a des cas pour lesquels le dalmate et l’istriote présentent des formes héréditaires et suivent tous les parlers romans pour permettre de reconstruire un étymon protoroman régulier, comme le dalmate *dik* et l’istriote *gíze*, (Benarroch 2008/2011 *in* DÉRom s.v. */'dɛke/); dalmate *al'* et istriote [ˈaːjo] [adʒo], (Celac 2009/2011 *in* DÉRom s.v. */'ali-u/); ou encore dalmate *diant* et istriote *dento* (Gross/Schweickard 2011 *in* DÉRom s.v. */dɛnt-e/).

Par conséquent, malgré le nombre relativement réduit des ouvrages et sources dont nous disposons pour le dalmate et l’istriote, la perspective panromane que propose le DÉRom et la comparaison avec les autres langues romanes permettent souvent de mieux comprendre les phénomènes linguistiques de l’istriote et du dalmate.

4. Le traitement du roumain dans le DÉRom

4.1. Les sources

Comme pour tout idiome roman, le DÉRom propose pour le roumain une bibliographie de consultation obligatoire, qui est détaillée à la fin de cet article, qui contient les sources (surtout lexicologiques) de référence pour ce domaine linguistique.

La particularité du roumain c’est que les sources bibliographiques ont pu être classées par dialecte, ce qui découle du statut particulier du roumain parmi les autres langues romanes : en plus du dacoroumain qui a le statut de langue standardisée, les autres dialectes du roumain (istroroumain, méglénoroumain et aroumain) sont aussi de citation obligatoire puisqu’ils permettent de compenser les attestations textuelles tardives du roumain qui datent uniquement de la fin du 15^e siècle. Comme c’est l’usage dans le DÉRom, la bibliographie obligatoire peut être élargie à des ouvrages facultatifs en fonction des situations particulières rencontrées pour chaque article. Pourtant, cet élargissement ne va pas jusqu’à aborder les problèmes idioromans spécifiques du roumain, car le rédacteur doit maintenir son analyse dans l’optique panromane, en respectant la visée du DÉRom.

4.2. Quelques particularités

Le roumain est bien représenté dans le DÉRom, ce qui n’est pas étonnant puisque la nomenclature de cette phase du DÉRom est basée sur la nomenclature panromane par le linguiste roumain Iancu Fischer (*cf.* Fischer,ILR 2) qui contient 488 mots. Par conséquent, presque la totalité des étymons panromans traités dans le DÉRom présentent des continuateurs en roumain : uniquement deux articles parmi les 58 qui sont actuellement accessibles en ligne ne présentent pas de matériaux roumains : */βi'n-aki-a/ s.f. « produit du pressurage du raisin » et */'barb-a/² s.m. « frère du père ou de la mère, oncle ».

Dans le premier cas, */βi'n-aki-a/, il s’agit d’un développement sémantique qui n’est pas intervenu en roumain (*cf.* Delorme 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */βi'n-aki-a/). Le deuxième article sans cognat en roumain est */'barb-a/² s.m. « frère du père ou de la mère,

oncle », typique d'une partie de la Romania occidentale seulement (cf. Schmidt/Schweickard 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'barb-a²). Par contre, le roumain connaît un continuateur de */'barb-a¹ s.f. « ensemble des poils qui poussent au bas du visage de l'homme (sur le menton et les joues) ; partie du visage située sous la lèvre inférieure et constituée par l'extrémité du maxillaire inférieur » :

I. « barbe »

*/'barb-a/ > dacoroum. *barbă* s.f. « ensemble des poils qui poussent au bas du visage de l'homme (sur le menton et les joues), barbe » (dp. 1688, DA ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 133 ; Graur, BL 5, 89 ; Cioranescu n° 677 ; MihăescuRomanité 169 ; Tiktin3 ; ALRM I/I 49), istroroum. *barbă* (MaiorescuIstria 109 ; MihăescuRomanité 208), meglénoroum. *barbă* (CapidanDicționar ; WildSprachatlas 120), aroum. *barbă* (dp. 1770 [μπάρμπα], KavalliotisProtopeiria n° 0620 ; Pascu 1, 50 ; DDA2 ; BaraAroumain),

II. « menton »

*/'barb-a/ > dacoroum. *barbă* s.f. « partie du visage située sous la lèvre inférieure et constituée par l'extrémité du maxillaire inférieur, menton » (dp. 1643, DA ; Graur, BL 5, 89 ; Tiktin3 ; ALRM I/I 49 ; II/I 77¹), istroroum. *bărbe* (MihăescuRomanité 208 ; SârbuIstroromân 190), (Schmidt/Schweickard 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'barb-a¹)

Dans d'autres cas, on ne retrouve pas le roumain parmi les branches romanes présentant des cognats d'un étymon protoroman en raison du fait qu'il a maintenu une variante morphologique qui relève d'un autre étymon. C'est le cas de */as'kult-a-/ et */es'kult-a-/ : le roumain présente des cognats permettant de reconstruire */as'kult-a-/ v.tr. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre ; accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un) » (cf. Schmidt/Schweickard, 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */as'kult-a-/), mais n'a pas de cognats pour */es'kult-a-/ v.tr. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre ; accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un) » (cf. Schmidt/Schweickard 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */es'kult-a-/). Mais dans tous les autres articles du DÉRom publiés à ce jour, le roumain est bien représenté et ces articles constituent déjà une base significative pour une discussion.

Dans ce qui suit, je propose de voir quels sont les apports du DÉRom à la lexicologie roumaine à partir de trois exemples : */'anim-a/ s.f. « partie immatérielle des êtres ; organe central de l'appareil circulatoire ; partie renflée du tube digestif » ; */as'kult-a-/ v.tr. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre ; accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un) » ; */pɔnt-e/ s.m. « ouvrage permettant de franchir une dépression ou un cours d'eau en reliant les deux bords de la dépression ou en enjambant le cours d'eau ».

4.2.1. Les continuateurs roumains de */'anim-a/

Lors d'une recherche sur le site du DÉRom (<http://www.atilf.fr/DERom>), nous avons une multitude de possibilités pour retrouver le substantif féminin *inimă*, parmi lesquelles les suivantes: 1) par une recherche sur l'étymon protoroman */'anim-a/ ; 2) sous le corrélat latin *anima* ; 3) ou bien encore sous l'entrée du REW correspondante *anima*.

Le protoroman */'anim-a/ (cf. Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'anim-a/) attire notre attention par les sens qui lui sont attribués : un sens abstrait « partie immatérielle des êtres, âme » et deux sens concrets : « organe central de l'appareil circulatoire, cœur ; partie renflée du tube digestif, estomac » (cf. Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */'anim-a/).

Le roumain présente des cognats pour les deux sens sous la forme *înimă* et *inimă*. Pour le sens concret (II.), le roumain est particulièrement intéressant dans le paysage de la Romania puisque, avec le sarde, ce sont les seules langues romanes où ce sens soit représenté.

Sur ce point, il faut noter un des apports importants du DÉRom qui prend en considération des formes régulières et héréditaires, même si elles ne relèvent pas du standard, comme *înimă* (*cf. angustus* [citer les étymons sous leur forme reconstruite] > *îngust, antaneus* > *întâi, angelus* > *înger*) qui finalement sont releguées dans des usages populaires par des formes secondaires (*cf. Andronache à paraître*). C'est le cas de *înimă* qui est remplacée par *inimă* en roumain standardisé, comme nous pouvons le constater dans cette note de l'article **/'anim-a/* :

¹ En dacoroumain contemporain, cette issue régulière a été évincée par *inimă* (dp. 1491/1516 [date du ms. ; *îrimă*], Psalt. Hur.2 104 ; Tiktin3 ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 866 ; DA ; Cioranescu n° 4424), dont le /i/ initial est dû à une assimilation vocalique (*cf. le cas analogue *grindină* s.f. « grêle » < protorom. **/grandin-e/*). (Schmidt 2010/2011 in DÉRom s.v. **/'anim-a/*).*

Une forme comme *înimă*, pourtant mentionnée par certains dictionnaires roumains, n'est pas prise en considération par les dictionnaires étymologiques. La pratique du DÉRom permet de rétablir le lien avec le reste de la Romania, rompu d'une certaine façon par la forme canonique.

Étymon du DÉRom	Cognats roumains (<i>cf. DÉRom</i>)	Informations données par les sources lexicographiques citées pour le dacoroumain
<i>*/'anim-a/</i> s.f. « partie immatérielle des êtres ; organe central de l'appareil circulatoire ; partie renflée du tube digestif » (Schmidt 2010/2011 in DÉRom s.v. <i>*/'anim-a/</i>).	*/'anim-a/ I. Sens abstrait <i>*/'anim-a/ > dacoroum.</i> <i>înimă</i> s.f. « partie immatérielle des êtres, âme » (dp. 1491/1516 [date du ms. ; <i>îrimă</i>], Psalt. Hur.2 104 ; DA s.v. <i>inimă</i> ; CodexSturdzChivu 270 ; MihăescuRomanité 211 ; ALRM I/I 62, 63, 64), istrorum. <i>îrimă</i> (MaiorescuIstria 129 ; Byhan,JIRS 6, 233 [<i>îrimă</i> « courage »] ; SârbuIstroromân 219 ; ScărătoiuIstroromâni 289 ; ALRM I/I 62, 63, 64), méglénoroum. <i>înimă</i> (CapidanDicționar s.v. <i>înimă</i> ; WildSprachatlas 142 ; ALRM I/I 62, 63, 64), [...].	REW ₃ 475. <i>anima</i> « Seele » Rum. <i>inimă</i> [...] Tiktin <i>înimă</i> Pl. <i>înimi</i> S. f. (16. Jh. PS. SCH.) 1. Herz [...]
	II. Sens concret <i>*/'anim-a/ > dacoroum.</i> <i>inimă</i> s.f. « organe central de l'appareil circulatoire, cœur ; partie renflée du tube digestif, estomac » (dp. 1491/1516 [date du ms. ; <i>îrimă</i>], Psalt. Hur.2 103 ; Tiktin3 ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 866 ; DA ; Cioranescu n° 4424 ; ALR II/I 58, 116), istrorum. <i>îrimă</i> (Byhan,JIRS 6, 233 [<i>îrimă</i> « cœur »] ; ScărătoiuIstroromâni 289), méglénoroum. <i>înimă</i> « cœur ; poumon » (CapidanDicționar s.v. <i>înimă</i> ; AtanasovMeglenoromâna 280 ; WildSprachatlas 142 ; ALDM 241), aroum. <i>inimă</i> « cœur ; estomac » (dp. 1770 [<i>înemă</i>], KavalliotisProteoepiria n° 1146 ; Pascu 1, 103 ; DDA2 ; BaraAroumain), [...].	EWRS 863. <i>Inimă</i> (<i>irimă</i>) sf. [ar. <i>inimă</i> , mgl. <i>inimă</i> in Huma, sonst <i>buric</i> , ir. <i>îrimę</i>] « herz ». Candrea-Densușianu 866. <i>INIMĂ</i> , sb. F. « cœur ; estomac, ventre » - † <i>inemă</i> // ir. <i>îrimę</i> ; megl. ar. <i>inimă</i> . [...] DA <i>inimă</i> s.f. I. 1°. <i>Cœur</i> 2°. <i>Cœur, poitrine</i> . 3°. <i>Cœur, estomac, ventre</i> . 4° <i>Cœur</i> (couleur du jeu de cartes) 5°. <i>Cœur, centre</i> . 6° <i>Cheville ouvrière</i> . II. (Au figuré) 1°-7°. <i>Cœur</i> (dans les mêmes acceptations qu'en français) [...]

Tant pour le sens abstrait (I. *înimă* s.f. « partie immatérielle des êtres, âme ») que pour le sens concret (II. *inimă* s.f. « organe central de l'appareil circulatoire, cœur ; partie renflée du tube digestif, estomac »), le DÉRom a pu proposer une datation améliorée par rapport à Tiktin₃, puisque le lexème dacoroumain a été antédaté : du 16^e siècle on passe à 1491/1516, attestation relevée dans Psalt. Hur₂.

Par rapport au EWRS et à Candrea-Densusianu qui incluent déjà des formes dialectales, le DÉRom systématise et enrichit les matériaux dialectaux et par les formes et par les sources consultées. En comparaison avec le DA, le DÉRom précise l'étymologie du cognat dacoroumain *inimă* et donne une image claire de la distribution sémantique du lexème roumain qui est saisie dans une perspective panromane.

4.2.2. Les continuateurs roumains de */as'kult-a-/

Dans l'article */as'kult-a-/ (cf. Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */as'kult-a-/), les matériaux des idiomes romans ont été répartis selon deux sens : I. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, écouter » et II. « accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un), suivre ». Le roumain présente des cognats pour les deux sens : ainsi nous pouvons observer que le dacoroumain *asculta* avec le sens « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, écouter » est attesté par le DÉRom depuis 1491/1516 à travers le texte d'un psautier, *Psaltirea Hurmuzaki*, ce qui antédate le lexème par rapport à Tiktin₃ qui donnait le 16^e siècle comme date de la première attestation. Le lexème existe avec ce sens dans la plupart des sources lexicographiques représentatives pour le roumain : Tiktin₃, le EWRS de Pușcariu, Candrea-Densusianu, DA, ALR. Par ailleurs, les rédacteurs de l'article du DÉRom ont pu retrouver des cognats aussi dans les autres dialectes du roumain : istroroumain (*ascuta*), méglénoroumain (*scultári*), aroumain (*ascúltu*) :

I. « écouter »

*/askol't-a-re/ > dacoroum. *asculta* v.tr. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, écouter » (dp. 1491/1516 [date du ms.], Psalt. Hur.2 103 ; Tiktin₃ ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 95 ; DA ; Cioranescu n° 457 ; MihăescuRomanité 227, 305 ; MDA ; ALR SN 1586), istroroum. *ascuta* (MaiorescuIstria 108 ; Byhan,JIRS 6, 189 ; PușcariuIstroromâne 3, 302, 324 ; SârbuIstroromân 188, 272), méglénoroum. *scultári* (CapidanDicționar s.v. *scult* ; AtanasovMeglenoromâna 75, 99, 283 ; ALR SN 1586), aroum. *ascúltu* (Pascu 1, 43 ; DDA2 ; BaraAroumain ; ALR SN 1586)¹, (Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */as'kult-a-/).

Le deuxième sens de */as'kult-a-/ , « accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un), suivre », est attesté en dacoroumain depuis 1825 dans Tiktin et il est enregistré par la plus grande partie des sources lexicographiques et bibliographiques du roumain, sans pourtant être daté. En plus, ce sens est présent dans tous les dialectes du roumain :

II. « suivre »

*/askol't-a-re/ > dacoroum. *asculta* v.tr. « accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un), suivre » (dp. 1852 [*ascultă* prés. 6], Tiktin₃ ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 95 ; DA ; Cioranescu n° 457 ; MihăescuRomanité 227, 305), istroroum. *ascuta* (Byhan,JIRS 6, 189), méglénoroum. *scultă* (CapidanDicționar s.v. *scult*), aroum. *ascúltu* (Pascu 1, 43 ; DDA2 ; BaraAroumain) (Schmidt 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */as'kult-a-/).

Nous tenons là un des principaux avantages du DÉRom, sur lequel il faut insister particulièrement. Si nous regardons le REW, nous verrons que Meyer-Lübke traite ce sens tout autrement : ‘unter deutschem Einfluß : lütt. « gehorchen », frz. MA. auch « warten », « zögern », s’écouter « auf seine Gesundheit achten »’ (REW₃ 802). Autrement dit, Meyer-Lübke ne prenait en compte ce sens que dans les dialectes français modernes et il attribuait son développement, à l’époque moderne comme pour les sens « attendre », « hésiter » « prendre soin de sa santé », à une influence germanique. La documentation de ce sens dans la majeure partie de la Romania fait écarter l’influence germanique ; la documentation de ce sens pour les deux prototypes **ascultare* et **escultare* le fait remonter haut dans le temps. Sa documentation dans tous les dialectes roumains le fait attribuer à la période romane commune. Les variétés du roumain jouent un rôle crucial dans un tel exemple, puisqu’elles fournissent l’argument décisif pour manifester la

continuité avec le latin *auscultare alicui* « obéir à qn », par-delà le changement de réction *auscultare* (transitif indirect) en *ascultare* (transitif direct). La convergence des attestations à travers la Romania primitive impose de ne pas en faire le résultat d'une série d'évolutions idioromanes propres à chacune des langues romanes.³

À partir du tableau ci-dessous, nous pouvons faire une comparaison entre le DÉRom et quelques sources lexicographiques parmi les plus significatives qui traitent du verbe transitif roumain *asculta* :

Le lexème dacoroumain dans le DÉRom	Cognats roumains - étymologie protoromane (cf. DÉRom)	Informations contenue dans des sources lexicographiques citées pour le dacoroumain
<i>asculta</i> v. tr. (Schmidt/Schweickard 2010/2011 in DÉRom s.v. */as'kult-a-/).	I. « écouter »*/ <i>askol't-a-re/</i> > dacoroum. <i>asculta</i> v.tr. « tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, écouter » (dp. 1491/1516 [date du ms.], Psalt. Hur.2 103 ; Tiktin3 ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 95 ; DA ; Cioranescu n° 457 ; MihăescuRomanité 227, 305 ; MDA ; ALR SN 1586), istrorum. <i>ascuta</i> (MaioresculIstria 108 ; Byhan,JIRS 6, 189 ; PușcariuIstroromâne 3, 302, 324 ; SârbuIstroromân 188, 272), méglénoroum. <i>scultári</i> (CapidanDicționar s.v. <i>scult</i> ; AtanasovMeglenoromâna 75, 99, 283 ; ALR SN 1586), aroum. <i>ascúltu</i> (Pascu 1, 43 ; DDA2 ; BaraAroumain ; ALR SN 1586)	REW ₃ 802. auscūltāre "horchen", "hören", 2. * <i>ascūltāre</i> Einführung 159 Rum. <i>asculta</i> [...] Tiktin ₃ ascultá Präs. <i>ascúlt</i> (16. Jh. CV. ² 37b; Apg. 26, 3). I. V. tr. 1. c. etw. Anhören, darauf hören. [...]
	II. « suivre »*/ <i>askol't-a-re/</i> > dacoroum. <i>asculta</i> v.tr. « accueillir avec faveur (les paroles de quelqu'un), suivre » (dp. 1852 [<i>ascultă</i> prés. 6], Tiktin3 ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 95 ; DA ; Cioranescu n° 457 ; MihăescuRomanité 227, 305), istrorum. <i>ascuta</i> [...], méglénoroum. <i>scultq</i> [...], aroum. <i>ascúltu</i> [...]	EWRS 138. ascult I vb. [ar. <i>ascultu</i> , mgl. <i>scult</i> , ir. <i>ascutu</i>] « hören, horchen » [...] Candrea-Densușianu 95. ASCULTA , vb. « écouter, obéir » // mgl. <i>scultari</i> ; ir. (a) <i>scuta</i> ; ar. <i>ascultare</i> . [...] DA Ascultá vb. I. 1° <i>Écouter, dresser l'oreille. Ausculter.</i> 2° <i>Écouter attentivement, entendre, [...]. Interroger ou ouïr [...]. Faire attention (à qqch.). [...].</i>

Comme nous pouvons l'observer à partir de ce tableau, le DÉRom valorise les informations qui existent dans la lexicographie roumaine, mais en même temps il représente un progrès pour la lexicologie roumaine, puisque le DÉRom : 1) précise les données étymologiques par le rattachement systématique des cognats roumains à un étymon protoroman et à un corrélat du latin écrit au cas où il existe ; 2) améliore les données diachroniques puisqu'il vérifie et éventuellement améliore les datations des lexèmes traités ; 3) harmonise les données diatopiques par la citation systématique de tous les dialectes roumains qui présentent des cognats pour les étymons protoromans traités.

³ Outre que ce sens est attesté en français dès la fin du 9^e siècle (cf. TLF s.v. *écouter*).

EWRS de Sextil Puşcariu, comme à sa suite les dictionnaires de Candrea-Densușianu et de Ciorănescu⁴, présente déjà des données dialectales roumaines intéressantes. Par rapport à ces informations, le DÉRom donne des formes quelquefois différentes, en fonction de la documentation un peu plus riche à laquelle nous avons accès aujourd’hui. Mais l’apport essentiel du DÉRom, c’est de traiter et d’inclure les informations sur la variation diatopique de manière systématique, quand nous en avons les preuves.

Par rapport au DA, dictionnaire riche au niveau de la synchronie, des sémantismes et des exemples, le DÉRom apporte des données étymologiques et dialectales : il établit l’étymologie de chaque cognat roumain. Les issues roumaines sont ainsi rangées de manière systématique sous l’étymon protoroman auquel elles remontent.

En ce qui concerne la corrélation avec le latin écrit, dans le commentaire qui accompagne chaque article, le DÉRom y consacre toujours un paragraphe :

Le corrélat du latin écrit, *auscultare* v.tr. « id. », est connu durant toute l’Antiquité (dp. Plaute [* *ca* 254 – † 184], TLL 2, 1534), mais seulement tardivement sous la forme *ascultare* (dp. Flavius Caper [2^e s. apr. J.-Chr.], TLL 2, 1534), où la diptongue a été réduite par dissimilation régressive (MeyerLübkeEinführung 159). (Schmidt/Schweickard 2010/2011 *in* DÉRom s.v. */as'kolt-a-/).

Si on voulait évaluer les apports du DÉRom dans l’article */as'kolt-a-/ , ils sont considérables : 1) le DÉRom établit l’étymologie des cognats roumains dans une perspective panromane mise à jour et détaillée par rapport au REW et qui complète la perspective idioromane des sources lexicographiques roumaines ; 2) il valorise les travaux lexicographiques et lexicologiques antérieurs sur le roumain ; 3) il systématise et harmonise les informations recueillies dans la bibliographie idioromane (Tiktin, EWRS, Candrea-Densușianu, DA, etc.) ; 4) il propose une antédatation documentée pour le cognat dacoroumain, puisque du 16^e siècle on est passé à 1491 ; 5) il mentionne de manière harmonisée et systématique les données dialectales dont on dispose pour le roumain.

4.2.3. Les continuateurs roumains de */pɔnt-e/

Le substantif protoroman */pɔnt-e/ (*cf.* Andronache 2008-2011 *in* DÉRom s.v. */pɔnt-e/) a la particularité de présenter les deux genres, masculin et féminin, ce qui fait que les issues romanes ont pu être distribuées selon les deux genres dont elles relèvent : masculin originel, typiquement conservé par le sarde (le type morphologique I.), féminin innové tardivement (le type morphologique II.) et masculin restauré venu le recouvrir plus récemment encore (le type morphologique III.). Les cognats roumains appartiennent au type II (substantif féminin) qui caractérise les aires latérales et isolées de la Romania : roumain, lombard, romanche, espagnol, asturien, galicien et portugais.

Le lexème dacoroumain dans le DÉRom	Cognats roumains - étymologie protoromane (<i>cf.</i> DÉRom)	Informations contenue dans des sources lexicographiques citées pour le dacoroumain
punte s.f. (Andronache 2008/2011 <i>in</i> DÉRom s.v.)	II. Substantif féminin : aires latérales et aires isolées */pɔnt-e/ > dacoroum . punte s.f. « passerelle réservée aux piétons » (dp. 1649, DRH B, 34, 124 ; Tiktin3 ; EWRS ; Candrea-Densușianu n° 1474 ; Cioranescu n°	REW ₃ 6649. pons, pōnte "Brücke". Rum. punte, vegl. <i>puant</i> [...]

⁴ Ciorănescu : « *asculta* (-t, -at), v. 1. Escuchar. -2. Dar oídos, hacer caso. – Obedecer, someterse. -4. Examinar, interrogar [...]. Mr. *ascutu*, ml. *ascult*, ir. *ascutu*. Lat. popular *ascultare*, en lugar de *auscultare* [...], cf. it. *Ascoltare*, pv. *Escutar*, afr. *Ascouter* (fr. écouter), aesp. *Ascuchar* (esp. Escuchar). [...] »

/'pɔ̃nt-e/	6971 ; DLR ; MDA ; ALRR – M pl. 55 ; NALR – O pl. 47 ; ALRR – MD 539), istrorum . <i>púnte</i> pl. « passage permettant de franchir un cours d'eau aménagé avec de grosses pierres disposées à distance d'un pas chacune » (KovačecRječnik 161 ; FrățilăIstroromân 1, 257) ³ , méglénoroum . <i>punti</i> sg. « passerelle réservée aux piétons ; pont » (CapidanDictionar ; Candrea,GrS 6, 188), aroum . <i>punte</i> « pont » (dp. 1770 [ποῦντε], KavalliotisProtopeiria n° 1076 ; Pascu 1, 148 ; DDA2 ; BaraAroumain), [...]	Tiktin₃ Punte Pl. punti S. f. (1645 HERODOT 279) 1. Steg. M. Für Fußgänger über einen Bach, einen Hof etc. (vgl. <i>pod</i> 1) [...] 5. arom. Brücke F. <i>Di pre punte să-l aruncați</i> (PP. Weig. AROM. II, 106) [...]
		EWRS 1402. <i>púnte</i> sf. [ar. ~ P., <i>pundže</i> , W., olympo-wal. <i>pumliā</i> , mgl. <i>punti</i>] "Steg" [...]
		Candrea-Densușianu 1474. PUNTE , sb. f. "pont" // megl. <i>punti</i> ; ar. <i>punte</i> . [...] Vegl. <i>puant</i> ; rtr. <i>punt</i> ; [...]
		DLR PÚNTE s.f. I.1. pod îngust [...]. <i>Au numai o punti strîmtă di ies afară din baltă</i> . Herodot (1645), 279.
		Ciorănescu punte (-ți), s. f. – l. Puente, pasillo. [...] – Mr. <i>punte</i> , ml. <i>punti</i> . [...] vegl. <i>puant</i> [...]

Un premier apport du DÉRom consiste dans l'intégration des données spécifiquement roumaines dans un contexte panroman qui ouvre les perspectives pour une meilleure compréhension du phénomène linguistique protoroman. En plus, le DÉRom apporte une correction de la datation : le lexème roumain est attesté depuis 1649 dans DRH, et non pas depuis 1645 dans *Herodot* comme le donne Tiktin₃, information reprise par la plupart des dictionnaires roumains⁵. Par rapport aux formes dialectales, le DÉRom valorise les données des sources existantes et en même temps il complète, met à jour, systématise et harmonise l'information.

5. Conclusion

En conclusion, un des plus grands apports du DÉRom à l'étymologie roumaine, c'est d'intégrer les recherches sur chaque cognat roumain à une vision plus ample qui est celle de l'étymologie panromane. À cela s'ajoute la vérification systématique des données et une harmonisation dans la méthode de travail appliquée à l'ensemble des idiomes romans. Ainsi, ce que propose le DÉRom, c'est :

1. De donner l'étymologie protoromane pour chaque issue romane, ainsi que la précision sur l'existence ou pas de son corrélat du latin écrit.
2. De consulter de manière scrupuleuse et systématique toutes les sources bibliographiques obligatoires, qui peuvent toujours être complétées avec des sources facultatives, pour chaque idiome roman.
3. Ces sources sont citées de manière explicite : les sigles peuvent être développés à partir de l'affichage à l'écran de chaque article.

⁵ La date de 1645 donnée par Tiktin₃ et DLR ne peut pas être retenue, car le texte en question, Herodot (1645), est en réalité daté de 1668/1670, et de plus n'est connu qu'à travers un manuscrit de 1816 (cf. Herodot2 606, 658) (Andronache 2008/2011 *in* DÉRom s.v. */'pɔ̃nt-e/).

4. De préciser et de vérifier avec soin les premières attestations écrites des lexèmes, dans la mesure où les sources le permettent.
5. Les variétés non standard des langues romanes ne sont pas exclues : les dialectes, mais aussi les sous-dialectes.
6. Le DÉRom n'exclut pas les formes directement héréditaires qui ne sont plus canoniques comme c'était le cas de la forme régulière *înimă* « partie immatérielle des êtres, âme » qui a été finalement évincée par une forme secondaire, *inimă*, dans la langue standardisée, ce qui nous rappelle d'autres cas comme la forme populaire *prier* pour *aprike* de la langue standardisée, par exemple (cf. Buchi/Celac 2011, page).
7. Le DÉRom propose un traitement panroman des données, ce qui fait que la convergence des attestations à travers toute la Romania impose des nouvelles étymologies mieux fondées qui améliorent les étymologies idioromanes, comme dans le cas de */as'kult-a-/.

Tous ces résultats sont obtenus par le travail d'une équipe qui collabore étroitement pour la rédaction des articles qui sont ensuite revus par des romanistes consacrés pour chaque domaine de la Romania.

Finalement, le DÉRom étymologise les matériaux roumains dans la perspective d'un dictionnaire qui les intègre au sein de l'ensemble des idiomes romans où il leur fait jouer un rôle déterminant dans l'élucidation des phénomènes constitutifs de la Romania, grâce au traitement scrupuleux des données et à la synthèse qui en est tirée.

Les avancées du DÉRom sont visibles premièrement dans l'analyse systématique et harmonieuse des matériaux linguistiques de toute la Romania, ensuite dans la vue globale du phénomène linguistique roman et, finalement, dans la prise en compte de la plus large panoplie des sources lexicographiques dont on dispose aujourd'hui associée à une révision des articles réalisée par des spécialistes incontestables de chaque domaine linguistique.

Bibliographie générale

Andronache, Marta (accepté) : « Le statut des langues romanes standardisées contemporaines dans le DÉRom ». In : Casanova, Emili et al. (éd.) : *Actes del 26é Congrés Internacional de Lingüística i Filologia Romàniques* (València 2010), Berlin/New York, De Gruyter.

BartoliDalmatico = Bartoli (Matteo Giulio), 2000 [original allemand : 1906]. *Il Dalmatico : resti di un'antica lingua romanza parlata da Veglia e Ragusa e sua collocazione nella România appennino-balcanica*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana.

Bastardas i Rufat, Maria Reina & Buchi, Éva (accepté) : « Aportacions del DÉRom a l'etimologia catalana ». [In : volume en l'hommage d'un collègue.]

Benarroch, Myriam (accepté) : « L'apport du DÉRom à l'étymologie portugaise ». In : Casanova, Emili et al. (éd.) : *Actes del 26^e Congrés Internacional de Lingüística i Filologia Romàniques* (València 2010), Berlin/New York, De Gruyter.

Buchi, Éva (2010) : « Pourquoi la linguistique romane n'est pas soluble en linguistiques idioromanes. Le témoignage du *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom) ». In : Alén Garabato, Carmen et al. (éd.) : *Quelle linguistique romane au XXI^e siècle ?*, Paris, L'Harmattan, 43-60.

Buchi, Éva & Schweickard, Wolfgang (2009) : « Romanistique et étymologie du fonds lexical héréditaire : du REW au DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*) ». In : Alén Garabato, Carmen et al. (éd.) : *La Romanistique dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, 97-110.

Candrea-Densusianu = Candrea (Ion-Aurel)/Densusianu (Ovid), 1907–1914. *Dicționarul etimologic al limbii române : elementele latine (a–putea)*, Bucarest, Soc. c.

Celac, Victor & Buchi, Éva (2011) : « Étymologie-origine et étymologie-histoire dans le DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*) : coup de projecteur sur quelques trouvailles du domaine roumain ». In : Overbeck, Anja, Schweickard, Wolfgang & Völker, Harald (éd.) : *Lexikon, Varietät, Philologie. Romanistische Studien Günter Holtus zum 65. Geburtstag*, Berlin/Boston, De Gruyter, 363-370.

Dahmen, Rumänistik 2 = Dahmen (Wolfgang), 1986. « Das Meglenoromanische », in : Holtus (Günter)/Radtke (Edgar) (éd.), *Rumänistik in der Diskussion. Sprache, Literatur und Geschichte*, Tübingen, Narr, 261-279.

DRH = Berza (Mihai) et al. (éd.), 1965-. *Documenta Romaniae Historica*, Bucarest, Editura Academiei.

DÉRom = Buchi, Éva & Schweickard, Wolfgang (dir.), 2008-. *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom), Nancy, ATILF, site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>).

Fischer, ILR 2 = Fischer (Iancu), 1969. « III. Lexicul. 1. Fondul panromanic », in : Rosetti (Alexandru) et al., *Istoria limbii române*, Bucarest, Editura Academiei Republicii Socialiste România, volume 2, 110-116.

IveCanti = Ive (Antonio) (éd.), 1877. *Canti popolari istriani raccolti a Rovigno*, Rome/Turin/Florence, Loescher.

IveIstria = Ive (Antonio), 1975 [1900]. *I Dialetti ladino-veneti dell'Istria*, Bologne, Forni.

IveVeglia = Ive (Antonio), 2000 [1886]. *L'antico dialetto di Veglia*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana.

Kramer, Rumänistik = Kramer (Johannes), 1986. « Das Aromunische », in : Holtus (Günter)/Radtke (Edgar) (éd.), *Rumänistik in der Diskussion. Sprache, Literatur und Geschichte*, Tübingen, Narr, 217-241.

LRL = Holtus (Günter)/Metzeltin (Michael)/Schmitt (Christian) (éd.), 1988-2005. Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL), 8 volumes, Tübingen, Niemeyer.

MihăescuRomanité = Mihăescu (Haralambie), 1993. *La Romanité dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest, Editura Academiei Române.

Psalt. Hur.₂ = Gheție (Ion)/Teodorescu (Mirela) (éd.), 2005. *Psaltirea Hurmuzaki*, Bucarest, Editura Academiei Române. Date du manuscrit : 1491/1516, cf. Psalt. Hur.₂ 19.

REW₃ = Meyer-Lübke (Wilhelm), 1930-1935³ [1911-1920¹]. *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter.

RosettiIstoria = Rosetti (Alexandru), 1986. *Istoria limbii române. De la origini și pînă la începutul secolului al XVII-lea*, Bucarest, Editura Științifică și Enciclopedică.

Stefenelli, LRL 2/1 = Stefenelli (Arnulf), 1996. « Thesen zur Entstehung und Ausgliederung der romanischen Sprachen », in : *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, 2/1, 73-90. (À citer par page[s].)

Straka, RLiR 20 = Straka (Georges), 1956. « La dislocation linguistique de la Romania et la formation des langues romanes à la lumière de la chronologie relative des changements phonétiques », *Revue de linguistique romane* 20, 249-267.

Tiktin₃ = Tiktin (Hariton)/Miron (Paul)/Lüder (Elsa), 2001-2005³ [1903-1925¹]. *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, 3 volumes, Wiesbaden, Harrassowitz. (Datation de Tiktin₃ : A-C = 2001, D-O = 2003, P-Z = 2005. À citer sans précision aucune.)

DÉRom - Bibliographie obligatoire (cf. DÉRom)

1. Roumain, dalmate et istriote
 - 1.1. Généralités
 - Références bibliographiques

MihăescuRomanité = Mihăescu (Haralambie), 1993. *La Romanité dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest, Editura Academiei Române.

1.2. Dacoroumain [dacoroum.]

Références bibliographiques

Tiktin₃ = Tiktin (Hariton)/Miron (Paul)/Lüder (Elsa), 2001-2005³ [1903-1925¹]. *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, 3 volumes, Wiesbaden, Harrassowitz.

EWRS = Pușcariu (Sextil), 1905. Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache. Lateinisches Element mit Berücksichtigung aller romanischen Sprachen, Heidelberg, Winter.

Candrea-Densusianu = Candrea (Ion-Aurel)/Densusianu (Ovid), 1907-1914. *Dicționarul etimologic al limbii române : elementele latine (a-putea)*, Bucarest, Socec.

DA = Academia Română/Academia Republicii Populare Române, 1913-1949. *Dicționarul limbii române*, Bucarest, AR/ARPR/Librările.

DensusianuHistoire 1 = Densusianu (Ovide), 1902. *Histoire de la langue roumaine. Tome I : Les origines*, Paris, Leroux.

DLR = Academia Republicii Populare Române/Academia Republicii Socialiste România/Academia Română, 1965-2010. *Dicționarul limbii române (DLR) : serie nouă*, Bucarest, EARS/Editura Academiei Române.

Graur, BL 5 = Graur (Alexandru), 1937. « Corrections roumaines au REW », *Bulletin linguistique* 5, 80-124.

Cioranescu = Cioranescu (Alejandro), 1966. *Diccionario etimológico rumano*, Tenerife, Universidad de la Laguna.

Ciorănescu (Alexandru), 2002. *Dicționarul etimologic al limbii române*, Bucarest, Saeculum.

Frățilă, MedRom 19 = Frățilă (Vasile), 1994. « Aggiunte romene al REW. Nuove parole di origine latina », *Medioevo romanzo* 19, 325-344.

MDA = Sala (Marius)/Dănilă (Ion) (dir.), 2001–2003. *Micul dicționar academic*, 4 volumes, Bucarest, Univers enciclopedic.

ALR SN = Petrovici (Emil) et al., 1956–1972. *Atlasul lingvistic român, serie nouă*, 7 volumes, Bucarest, Editura Academiei.

1.3. Istroroumain [istroroum.]

Références bibliographiques

MaiorescuIstria = Maiorescu (Ioan), 1996 [1874]. *Itinerario in Istria e vocabolario istriano-romeno*, traduit par Elena Pantazescu, Trieste, Parnaso.

Byhan,JIRS 6 = Byhan (Arthur), 1899. « Istrorumänisches Glossar », *Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache* 6, 174-396.

PușcariuIstroromâne 2 = Pușcariu (Sextil) et al., 1926. Studii istroromâne. II. Introducere – Gramatică – caracterizarea dialectului istroromân, Bucarest, Cultura națională.

PușcariuIstroromâne 3 = Pușcariu (Sextil) et al., 1929. Studii istroromâne. III. Bibliografie critică – Listele lui Bartoli – Texte inedite – Note – Glosare, Bucarest, Cultura națională.

SârbuIstroromân = Sârbu (Richard)/Frățilă (Vasile), 1998. *Dialectul Istroromân. Texte și glosar*, Timișoara, Amarcord.

FrățilăIstro-român 1 = Frățilă (Vasile)/Bărdășan (Gabriel), 2010. *Dialectul Istroromân. Straturi etimologice. Partea I*, Timișoara, Editura Universității de Vest.

ALR SN (cf. 1.2.)

1.4. Méglénoroumain [méglénoroum.]

Références bibliographiques

Candrea,GrS 3/6/7 = Candrea (I.-Aurel), 1927–1937. « Glosar meglenoromân », *Grai și suflet* 3, 175-209 ; 381-412 ; 6, 163-192 ; 7, 194-230.

CapidanDic-ționar = Capidan (Theodor), 1935. *Meglenoromâni. III. Dicționar meglenoromân*, Bucarest, Cartea Românească.

ALR SN (cf. 1.2.)

WildSprachatlas = Wild (Beate), 1983. *Meglenoromanischer Sprachatlas*, Hambourg, Buske.

ALDM = Atanasov (Petar), 2008–. *Atlasul lingvistic al dialectului meglenoromân*, Bucarest, Editura Academiei Române.

1.5. Aroumain [aroum.]

Références bibliographiques

KavalliotisProtopeiria = Hetzer (Armin) (éd.), 1981. Das dreisprachige Wörterverzeichnis von Theodoros Anastasiu Kavalliotis aus Moschopolis, gedruckt 1770 in Venedig, Hambourg, Buske.

Pascu = Pascu (Giurge), 1925. *Dictionnaire étymologique macédonoroumain*, 2 volumes, Iași, Cultura Națională.

DDA₂ = Papahagi (Tache), 1974² [1963¹]. *Dicționarul dialectului aromân, general și etimologic*, Bucarest, EARS.

BaraAroumain = Bara (Mariana), 2004. Le Lexique latin hérité en aroumain dans une perspective romane, Munich, LINCOM.

ALR SN (cf. 1.2.)

2. Istriote

Références bibliographiques

DeanovićIstria = Deanović (Mirko), 1954. Avviamento allo studio del dialetto di Rovigno d'Istria. Grammatica – testi – glossario, Zagreb, Školska Knjiga.

Crevatin,ACStDialIt 12 = Crevatin (Franco), 1981. « Supplementi istriani al “REW” : I », *Atti del Convegno per gli Studi Dialettali Italiani* 12, 197-208.

Creva-tin,AMSPistr 29/30 = Crevatin (Franco), 1981/1982. « Supplementi istriani al REW : II », *Atti e memorie della Società istriana di archeologia e storia patria* 29/30, 423-427.

MihăescuRomanité = Mihăescu (Haralambie), 1993. *La Romanité dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest, Editura Academiei Române.

AIS, [p 397 (Rovigno), 398 (Dignano)] = Jaberg (Karl)/Jud (Jakob), 1928–1940. *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, 8 volumes, Zofingen, Ringier.

3. Dalmate

Références bibliographiques

BartoliDalmatisch ou BartoliDalmatico Bartoli (Matteo Giulio), 1906. *Das Dalmatische. Altromanische Sprachreste von Veglia bis Ragusa und ihre Stellung in der apennino-balkanischen Romania*, 2 volumes, Vienne, Alfred Hölder. Domaine : Romania du Sud-Est.

Bartoli (Matteo Giulio), 2000 [original allemand : 1906]. Il Dalmatico : resti di un'antica lingua romanza parlata da Veglia e Ragusa e sua collocazione nella Romània appennino-balcanica, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana.

ElmendorfVeglia = Elmendorf (John V.), 1951. *An Etymological Dictionary of the Dalmatian Dialect of Veglia* (thèse University of North Carolina), Chapel Hill, University of North Carolina.

Vinja,RLiR 21 = Vinja (Vojmir), 1957. « Contributions dalmates au *Romanisches Etymologisches Wörterbuch* de W. Meyer-Lübke », *Revue de linguistique romane* 21, 249-269.

Vinja,SRAZ 7 = Vinja (Vojmir), 1959. « Nouvelles contributions au *Romanisches Etymologisches Wörterbuch* de W. Meyer-Lübke », *Studia Romanica et Anglicana Zagabiensia* 7, 17-34.

Vinja,SRAZ 23 = Vinja (Vojmir), 1967. « Notes étymologiques dalmates en marge au REW3. IIIe série », *Studia Romanica et Anglicana Zagabiensia* 23, 119-135.